



Cultures fruitières – Novembre 2014

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Éric LUCAS.

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armeflhor, Association des Vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Manguier : premières piqûres de mouches des fruits sur variétés sensibles (Lise, José).

Fraisier : avec le retour des chaleurs, risque important de botrytis.

Drosophila suzukii : importants dégâts, continuer la prophylaxie et augmenter le nombre de pièges sur la parcelle.

Ver blanc : les premiers vols ont démarré, participer à la campagne de trempage.

Agrumes : dégâts de thrips sur jeunes fruits en basse altitude.

Météorologie

Tableau 1 : relevés octobre 2014 comparés aux moyennes décennales du mois d'octobre.

Poste	Pont Mathurin	Saint-Paul l'Ermitage	Saint-Pierre (Pierrefonds)	Petite-Île	Saint-Benoît Rivière de l'Est
Températures moyennes décennales (°C)	23	22,1	22,6	22,2	21,5
Températures moyennes mensuelles (°C)	24,3	23,7	23,3	24	22,5
Pluviométrie décennale (mm)	9	8	22,8	37,5	175,9
Pluviométrie mensuelle (mm)	39,6	5,5	20,5	127	176

On note pour le mois d'octobre une légère hausse des températures moyennes par rapport aux moyennes saisonnières. Au niveau de la pluviométrie, elle s'est améliorée sur l'ensemble des secteurs où on note une pluviométrie supérieure à la moyenne décennale, sauf pour la région Ouest.

Phénologie

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variétés	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Nouaison
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Nouaison
P3	Salazie	650 m	Agrumes	Tangor	Nouaison
P4	Gol les Hauts	200 m	Ananas	Victoria	Récolte
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Récolte
P6	Bassin-Plat	80 m	Banane	Grande Naine	Récolte
P7	Mont Vert les Bas	150 m	Banane	Grande Naine	écolte
P8	Mont Vert les Hauts	850 m	Fraisier	Agathe, Camarosa	Fin de Récolte
P9	Grand Tampon	1050 m	Fraisier	Agathe, Camarosa, Charlotte	Fin de Récolte
P10	Grand Fond Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine	Début de récolte
P11	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine	Début de récolte
P12	Pierrefonds	50 m	Manguier	José	Petits fruits
P13	Etang Salé	30 m	Papayer	Solo	Récolte
P14	Ermitage Saint-Gilles	30 m	Papayer	Gros papayer	Récolte
P15	Pierrefonds	30 m	Papayer	Solo, Gros papayer	Récolte

Etat phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées soit en % d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts : 0 = absence ; 1 = faible présence ; 2 = attaque moyenne ; 3 = forte attaque.

- Agrumes

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Pas de population recensée mais les conditions météorologiques seront plus favorables.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 5 % P2 : 10 % P3 : 15 %	> 20 % des pousses végétatives occupées	Présence de tarsonèmes sur jeunes pousses accompagnée d'une forte population de pucerons mais ne dépassant pas le seuil de risque pour l'instant.
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 5 % P2 : 10 % P3 : 10 %	> 15 % feuilles occupées	Population en dessous du seuil de risque.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Pas de population recensée.
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Pas de population recensée.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits piqués	Plus de fruits sur les arbres. Il est important de récolter les fruits tombés au sol pour empêcher le cycle de la mouche sur les parcelles.

Le thrips des agrumes (*Scirtothrips aurantii*)

1. Situation des parcelles

Les dégâts sur thrips sont présents sur les oranges et les clémentines sur des parcelles situées en basse altitude.

2. Description

Le thrips des agrumes est un insecte de forme allongée, mesurant à peine 2 mm, de couleur jaune clair, aux ailes recouvertes de soies noires. Les périodes chaudes et sèches sont propices à leur développement.

3. Seuil de risque

Lorsque 2 fruits sur 50 présentent des dégâts, des mesures prophylactiques doivent être prises.

4. Évaluation des risques

Les périodes chaudes et sèches sont très favorables à leur reproduction, surtout de septembre à décembre. La qualité de récolte peut être compromise si plus de 15 % des fruits présentent des dégâts de thrips.

5. Mesures prophylactiques

Le maintien d'un couvert végétal épais sous la frondaison permet de favoriser le développement des prédateurs naturels.

• Ananas

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : 3 % P5 : 0 %	30 % feuilles occupées.	Risque plus élevé : présence de cochenilles sur la parcelle du sud, les hausses de températures favorisent son développement.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : absence P5 : présence éparse	Dès les premiers symptômes.	Les premières pluies d'été sont propices au développement de ce champignon.

• Papayer

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille du papayer (<i>Paracoccus marginatus</i>)	P13 : 0 % P14 : 0 %	> 10 % fruits occupés	Risque faible : le maintien d'un enherbement dans les parcelles de papayers favorise l'activité des auxiliaires.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P13 : 5% P14 : 5%	> 10 % feuilles occupées	L'augmentation des températures sur l'ensemble des parcelles est une des conditions favorables au développement du tarsonème dès les premières pluies.

• Manguier

Bioagresseur	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P10 : 0 P11 : 0 P12 : 1	3	Risque faible. Il faut maintenir la présence d'un enherbement sous la frondaison des arbres. La coccinelle <i>Rodolia chermesina</i> est de retour dans un grand nombre de vergers. (voir focus sur l'évolution annuelle d' <i>Icerya seychellarum</i> du BSV de septembre 2014 sur les manguiers ces quatre dernières années).
Cécidomyie des fleurs (<i>Procontarinia mangiferae</i>)	P10 : 0 P11 : 1 P12 : 2	> 2 piqûres par inflorescence	La cécidomyie a peu d'impact sur les floraisons tardives.

Punaise des fleurs (<i>Orthops palus</i> et <i>Taylorilygus apicalis</i>)	P10 : 2 P11 : 2 P12 : 2	3	La punaise peut être présente sur les floraisons tardives notamment sur José.
Mouche des fruits (<i>Ceratitis rosa</i> , <i>C. Capitata</i> , <i>Bactrocera zonata</i>)	P10 : 0 P11 : 2 piqûres P12 : 0	> 3 piqûres pour 20 fruits observés.	Il n'y a pas eu de pièges installés dans les parcelles en novembre mais sur la parcelle de Grand Fond, on observe des piqûres sur des variétés sensibles comme Lise et José.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantiii</i>)	P10 : 25 P11 : 30 P12 : 0	> 30	La plupart des vergers de l'ouest présentent des fruits ayant un diamètre supérieur à 40 mm et ne sont plus sensibles aux piqûres de thrips. Cependant les floraisons tardives peuvent subir des attaques de thrips dès la nouaison. Il faut toujours favoriser la présence d'un couvert végétal fourni autour des arbres.

- **Fraisier**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P8 : 10 % P9 : 5 %	> 10 % feuilles occupées par une ou plusieurs formes adultes.	La parcelle n°8 située à Mont-Vert montre un risque plus important, l'augmentation des températures accompagnée de périodes pluvieuses dans les Hauts de l'île constituent un risque favorisant le développement de l'araignée rouge dans les parcelles.

La pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

1. Situation des parcelles

Les dégâts de *Botrytis* sont présents sur l'ensemble des parcelles du réseau. Les conditions pluvieuses de ce mois de juillet ont été favorables aux développements du champignon notamment sur la variété «Camarosa» plus sensible.

2. Description

Les différentes parties aériennes peuvent être attaquées : pétiole et feuille, pédoncule, fleur et fruit, partie supérieure du rhizome. Toutefois, seuls les dégâts situés sur les fruits et dans la partie supérieure du rhizome sont considérés comme graves. Généralement en fin de floraison, les pétales se dessèchent naturellement et permettent l'infection primaire. Des nécroses apparaissent ensuite et se caractérisent par une plage brune qui se recouvre d'un duvet gris porteur de très nombreuses spores. Le mycélium progresse ensuite par approche. La répartition se fait au hasard puis en foyer et se généralise rapidement si les conditions de développement sont favorables.

3. Seuil de risque

Lorsque 5 % des plants de fraisiers présentent les symptômes de *Botrytis*, des mesures prophylactiques doivent être prises.

4. Évaluation des risques

La période pluvieuse de ce mois de novembre et les températures fraîches dans les hauteurs du sud et ouest de l'île ont favorisé le développement du champignon. Les parcelles sous abri même sous les tunnels nantais sont particulièrement concernées. L'absence d'une bonne aération des structures favorise la propagation du champignon.

5. Mesures prophylactiques

Elles ont pour objectif d'éviter le maintien de l'eau sur la plante et d'aérer la culture : densité de plantation adaptée, volume d'abri suffisant, large aération surtout lorsque les températures sont basses.



Botrytis sur fraise (B. Hostachy, Anses)



Botrytis sur tiges (B. Hostachy, Anses)

Autres nuisibles : drosophiles sur fraise.

Situation à la fin novembre dans les parcelles de fraises.

Lieu	Altitude	Moyenne des captures/pièges*	Présence de fruits piqués
Mont-Vert les Hauts	680 m	35	oui
Mont-Vert les Hauts	900 m	35	oui
Grand Tampon	920 m	45	oui
Bras Creux	1130 m	35	oui
Tevelave	860 m	30	oui
Trois-Bassins	970 m	Pas de piège	oui
Beaumont Sainte-Marie	850 m	35	oui



Drosophile asiatique (A. Franck, Cirad)

* - Le piégeage n'étant pas sélectif d'une seule espèce de drosophiles, cette donnée comporte les captures de plusieurs espèces dont la drosophile asiatique *D. suzukii*.

Le retour des températures chaudes et la présence de nombreux fruits à maturité sont des conditions favorables à un développement et à une propagation exponentielle des différentes espèces de drosophiles. La prophylaxie reste la meilleure solution pour lutter contre la drosophile. Le ramassage des fruits piqués et leur confinement dans des sacs poubelles noirs ou des fûts plastiques permettent de briser le cycle de la drosophile sur la parcelle.

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance cultures fruitières : Eric LUCAS, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 96 20 50 / 0692 70 03 75 / e-mail : eric.lucas@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto